



PROJET LIFE3 TCY/INT/031
ZONES HUMIDES MAGHREB

Protection et Développement Durable des Zones Humides
en Afrique du Nord

Résultats du projet.



Contextes du projet



MedWet a été conçu non pas comme un projet ou un programme, mais comme une initiative de collaboration régionale à long terme. Placée en 1999 sous l'égide de la Convention de Ramsar sur les Zones Humides, MedWet a développé dans une première phase des outils et des méthodologies adaptés aux spécificités Méditerranéennes. Parmi les plus importants : un système d'inventaire et de suivi, des directives stratégiques et techniques de gestion, des modules de formation à l'attention des décideurs et des gestionnaires de zones humides, et des stratégies d'information et de sensibilisation du public. Dans une deuxième phase, les méthodes et outils MedWet ont été appliqués à plusieurs sites et contextes à travers le bassin Méditerranéen, dans le cadre de projets régionaux

L'initiative d'encourager les pays Nord Africains dans la création d'un Réseau des Zones Humides a été lancée depuis l'année 2000. Il y avait besoin d'impliquer les capacités nationales de l'Afrique du Nord dans une collaboration régionale en matière de protection et de développement de leurs zones humides, et de créer un répondant aux Centres Techniques de MedWet, tous localisés sur la rive Nord de la Méditerranée.

C'est dans ce contexte qu'a été formulé, avec les administrations de tutelle des zones humides en Algérie, au Maroc et en Tunisie, le présent projet qui a bénéficié d'une importante contribution financière de la Commission Européenne.

Objectifs et mise en oeuvre

L'objectif général du projet était d'assister et de consolider l'application des politiques de gestion des zones humides en Algérie, au Maroc et en Tunisie. Les objectifs spécifiques du projet étaient les suivants :

1. Renforcer les capacités nationales des pays partenaires, pour leur permettre la mise en application des politiques de conservation et de développement durable de leurs zones humides, à travers le suivi des fonctions écologiques des sites et une coopération régionale sur l'utilisation des outils et des méthodologies.

2. Renforcer les capacités locales en développant les potentialités socio-économiques des sites partenaires, à travers une exploitation rationnelle de leurs ressources naturelles, qui ne nuit pas aux fonctions écologiques des zones humides tout en permettant d'améliorer le niveau de vie des populations locales

La philosophie du projet s'est basée sur la création d'une Unité Focale dans chacun des 3 pays partenaires, pour constituer une plateforme de coopération entre 3 secteurs clefs dans la conservation et le développement des zones humides : l'administration publique, le secteur associatif et le secteur universitaire et de la recherche.

Cette plateforme d'échanges et de coopération est aujourd'hui mise en place et fonctionne avec les qualités et les lacunes inhérentes à chacun des secteurs qui la composent. Il est donc important dans son évaluation de prendre en compte le cadre participatif et de renforcement des capacités dans lequel elle a opéré. Il faudrait également noter que MedWet est un bénéficiaire spécifique qui travaille dans la continuité des résolutions des MedWet/Com auxquels les partenaires appartiennent. En d'autres termes, les retards occasionnés par la mise en marche de cette machine multipartite, sont aussi à considérer comme des étapes de consolidation et d'amélioration institutionnelle.

Malgré le peu de moyens alloués initialement, pour donner davantage priorité aux réalisations dans les pays, le Secrétariat MedWet et la Commission Européenne ont mis beaucoup d'efforts afin de faciliter et de dynamiser cette « machine multipartite ». Plus de 16 missions ont été entreprises dans la région, y compris 5 visites de délégations du Programme LIFE dans les 3 pays. Les 3 réunions générales des Unités Focales ont été organisées avec une forte participation de tous les membres, avec des résultats concrets et appréciables. Les Secrétaires Exécutifs ont fortement contribué à la logistique et à la qualité des réunions régionales, jouant un rôle de plus en plus efficient et accepté par les administrations.

L'apport des Secrétaires Exécutifs et ceux des membres des UF sont restés cependant tributaires du chaînon le plus faible de leur association : la complexité et les lenteurs des systèmes administratifs dans chaque pays. Les divers degrés de dynamisme des 3 Unités Focales du projet, dans le temps et dans la consistance de leur coopération, ont été dépendants de la fluidité de la « chaîne hiérarchique » des systèmes administratifs.

Résultats du projet

Renforcement des capacités



Le site web du projet a été hébergé dès Mai 2004 sur le site de MedWet <http://www.medwet.org>. Géré par la responsable des Communications du Secrétariat MedWet, il met en ligne des informations générales sur le projet et sur le réseau des zones humides Nord Africaines.

Dans leur ensemble, les relations entre les Administrations partenaires et les Unités Focales se sont

renforcées. Les départements concernés des Ministères de tutelle et le personnel local affecté au projet, ont bénéficié d'une formation in-situ à travers leur collaboration avec les experts et les personnes ressources des Unités Focales.

Les secrétaires exécutifs recrutés par le projet, se sont impliqués dans tous les travaux de coordination, de recherche et de décision et joué un rôle irremplaçable de catalyseur des activités et surtout de lien quotidien avec la coordination du projet.

Malgré certaines difficultés de leadership, le réseau s'est élargi grâce à la participation d'experts extérieurs (universitaires et chercheurs) et de fonctionnaires d'autres départements partenaires, aux activités des Unités Focales, ce qui a constitué un élément très dynamisant des activités d'échanges notamment. Les réunions générales des UF qui ont été organisés dans chacune des capitales du projet entre 2004 et 2005 avec des visites des sites du projet, ont contribué d'une manière significative à la consolidation du réseau Nord africain des Zones Humides.



Les réunions générales ont constitué un outil très efficace pour faire communiquer l'ensemble des équipes des Unités Focales impliquées dans le projet. Les partenaires ont bien compris l'objectif global de renforcement des capacités régionales et démontré leur adhésion aux thèmes clés d'une coopération régionale à tous les niveaux d'intervention (recherche, méthodologies, formation, publications communes).

Les Unités Focales du Réseau se sont impliquées dans la préparation de programmes de sensibilisation et des expositions. L'UF d'Alger s'est notamment associée avec l'EPAU (Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger) et avec un bureau privé de décoration pour élaborer le montage muséal du centre d'éducation environnementale pour Adultes. Des actions de sensibilisation du public, de rapprochement ont pu être menés avec la collaboration progressive des autorités locales (qui sont en fait la tutelle directe des sites protégés). L'impact de ses actions s'est renforcé avec la création de structures de suivi comme le Comité de Pilotage nouvellement crée à Merja Zerga. Dans le programme de publications préparé par l'UF de Rabat, la volonté de diffusion régionale a été un bon indicateur de la compréhension de la portée régionale du projet, mais les capacités de réalisation n'ont pas été à la hauteur des idées qui n'ont pas manqué. Après avoir finalisé son plan de gestion dans les temps, l'UF d'Alger a inauguré le nouveau Centre Adultes par une exposition de panneaux didactiques et de posters sur les zones humides en Algérie et sur les enjeux de la gestion du site de Reghaia..

Mise en œuvre de plans de gestion des zones humides



Malgré leur bonne participation aux UF utilisées comme des plateformes de facilitation, les partenaires ont assimilé les activités du projet LIFE3 dans le cadre de leur propre système administratif et avec le même rythme que la chaîne hiérarchique de décision habituelle qu'ils sont tenus de respecter. Ceci a été à la fois un élément positif en terme de renforcement de capacités, mais également un frein au dynamisme et à la capacité d'intervention et de mise en œuvre des UF.

Il a été demandé aux partenaires des Administrations de Tutelle d'envisager un assouplissement de leur chaîne hiérarchique pour la mise en œuvre du projet, afin de permettre aux Unités Focales d'atteindre les objectifs essentiels, dans le cadre imparti par le programme LIFE. Les partenaires ont à divers degrés consolidé leur coopération avec les Unités Focales qui devrait se poursuivre au sein du Réseau Nord Africain des Zones Humides et devenir un atout important dans leur participation à l'Initiative de MedWet.

Dans le cas de l'Algérie, l'expérience de collaboration entre l'UF, la DGF et les cadres scientifiques et techniciens du centre de Reghaia, a été récompensée par l'achèvement d'un nouveau plan de gestion pour la zone humide protégée. La coopération des experts nationaux sous la supervision de la Tour du Valat, avec les cadres permanents du Centre a permis de leur transférer une vision et des outils pratiques de gestion qui sera essentiels dans la phase après-projet. Les efforts de la DGF devront donc se diriger vers la mise en place d'un cadre de concertation efficace qui intégrerait progressivement les groupes d'usagers riverains et tous les autres intervenants sur le site.

Dans le cas du Maroc et de la Tunisie il était attendu que les activités de mise en œuvre par l'assistance extérieure (experts nationaux et internationaux, bureaux d'études..), puissent contribuer à rattraper une partie des retards et consolider les acquis de la coopération à l'intérieur des UF et entre elles. Cela n'a pas pu se réaliser, au Maroc le diagnostic a été finalisé mais non validé par l'assistance technique, ni discuté en concertation avec les autorités locales du site. En Tunisie, les études en sont restées au niveau des termes de référence.



Renforcement du potentiel éco touristique

Avec la bonne collaboration entre la DGF, l'Unité Focale d'Alger, l'Ecole Polytechnique EPAU et le Centre de Reghaia, la composante Algérienne a réussi non seulement, à réaliser la majeure partie des objectifs de constructions prévues par le projet, mais à drainer d'importants investissements extérieurs qui ont bénéficié directement au projet (Routes d'accès, Abri visiteurs, Cafeteria, parking, quai d'embarquement etc).



Les infrastructures et équipements réalisés au cours du projet, vont permettre au Centre de Reghaia de démarrer sérieusement les programmes de sensibilisation et l'accueil du public adulte, à l'image du Centre d'Education Environnementale pour enfants qui fonctionne déjà depuis 2006 .



Quai d'amarrage pour les visiteurs
Poste d'observation
Hangar visiteurs





Les travaux du Centre d'Education environnementale de Kondar à Sebkhat El Kelbia en Tunisie, ont été lancés 1 an avant le démarrage officiel du projet LIFE.

Pour la réalisation du jardin botanique, le Commissariat Régional de Développement Agricole de Sousse (CRDA) a assuré les travaux de labour, défonçage et croisement et collaboré avec l'Institut National de Recherche Forestière à la mise en forme et à la plantation d'une mosaïque d'espèces basée sur la tolérance à la salinité et à l'aridité.

La superficie actuellement réalisée est d'environ 5 hectares. Dans la première phase du jardin botanique, les essences plantées sont constituées de plusieurs variétés d'Eucalyptus, d'Acacias, de Pins d'Alep et de Tamarix.



Au Maroc, la nécessité de concertation avec les autres projets partenaires et surtout avec les divers échelons territoriaux, a entraîné un retard important dans le démarrage de la construction du Centre d'Education Environnementale de Moulaye Bou Selham. La nouvelle création du Comité de Suivi de la Merja et les capacités d'exécution des autorités provinciales qui sont importantes, sont des facteurs clefs qui laissent espérer une reprise prochaine et l'achèvement des travaux de construction. Il revient aujourd'hui après la fin du projet, aux membres de l'UF de continuer à influencer patiemment, grâce à la familiarité acquise avec l'administration, pour accélérer l'achèvement des objectifs du projet.

Site de Merja Zerga (Maroc)

